

## Réponse à l'interpellation de M. David Vogel

L'affiche dont il est question dans cette interpellation est l'œuvre d'un graphiste très expérimenté, M. Ariel Cepeda, qui a reçu jusqu'ici des compliments pour l'idée assez originale de ce visuel. J'imagine qu'il doit être satisfait que l'on parle un peu de son affiche car elle existe depuis trois ans et jamais elle n'a provoqué la moindre réaction de ce genre.

Naturellement, il s'agit d'une composition artistique qui rappelle les formes du violoncelle qui sont sans conteste très féminines, c'est pourquoi bien des musiciens appellent leur violoncelle "ma femme" sans jamais penser à mal.

Ce violoncelle est visuellement combiné avec les jambes d'une danseuse. Et comme l'a constaté notre interpellant qui est un bon observateur, on pourrait imaginer au milieu de l'affiche un triangle qui lui rappelle le pubis d'une femme. Et alors?

C'est plutôt une bonne idée pour représenter le mariage des genres qui prédomine dans la programmation de Luna Classics: allier la danse avec les instruments et le chant.

Celle-ci n'exploite pas ici le corps de la femme pour des visées commerciales comme le font les marques de pneu ou de voitures. Il n'y a pas de femme nue sur cette affiche. Il n'y a qu'une légère allusion au corps de la femme, incarné par un violoncelle innocent. Bref, il n'y a rien de dégradant dans cette image, juste une touche de sensualité ou d'érotisme.

On pourrait faire un long débat sur la définition de la beauté, du bonheur ou du bon goût.

Je rappellerai simplement qu'à travers l'histoire de l'art, les évocations de la musique étaient très souvent liées à la féminité et nombre d'artistes ont présenté la musique sous sa forme la plus pure, comme une femme nue. Et jamais personne n'a vu dans ces représentations du "sexisme". La visite de n'importe quel musée d'art permet de voir que la représentation de la femme est un sujet très présent dans l'art et n'a rien à voir avec du sexisme ou une marchandisation du corps féminin.

Et quand je vois cette affiche, je me dis qu'elle est encore bien innocente par rapport à d'autres placardées en Ville ces dernières semaines.

Enfin, je n'aurais jamais osé le suggérer, mais comme le Conseiller David Vogel l'a évoqué lui-même, je me permets d'émettre l'hypothèse qu'il faut possiblement avoir l'esprit mal tourné et une lourde connotation sexuelle pour voir dans cette affiche une manifestation de sexisme.

Ceci dit pour répondre plus concrètement à cette interpellation, je peux vous préciser que la Municipalité n'a pas l'intention de nommer une Commission de censure. Elle n'entend pas non plus intervenir dans les stratégies de communication des organisateurs, ni se prononcer sur les programmations des festivals ou manifestations culturelles.

Nyon, le 1<sup>er</sup> septembre 2014

Daniel Rossellat